

La présence du Guru

par Swami Vasudevananda

En février 1977, je vivais à l'Ashram de Siddha Yoga à Manhattan et y offrais de la *seva*. Le soir de Mahashivaratri, « la grande nuit de Shiva », j'étais assis à l'harmonium au bord de l'allée centrale de la salle de méditation. Nous nous apprêtions à commencer un *saptah* de chant qui devait durer toute la nuit pour célébrer cette fête, et je devais jouer pendant la première heure.

Baba Muktananda avait inauguré en personne cet ashram à New York en août 1976, pendant sa deuxième tournée mondiale. C'était notre première célébration de Mahashivaratri dans ce lieu ; la salle était remplie à sa capacité maximale pour cette nuit d'adoration. Pour la majorité d'entre nous, notre seule expérience du chant de *Om Namah Shivaya* en cette nuit sacrée du Seigneur Shiva avait été avec Baba en personne – lui-même dirigeant le chant, et nous lui répondant. Alors que nous étions assis là, attendant le moment de commencer, nos cœurs étaient remplis d'aspiration. Baba se trouvait au même moment à Gurudev Siddha Peeth, et nos pensées étaient dirigées vers Ganeshpuri et vers notre Guru.

Quand le moment est venu de démarrer le *saptah*, j'ai commencé à jouer *Jyota se Jyota Jagao*. Je connaissais bien cet *arati* et, en jouant, j'ai fermé les yeux en pensant à Baba.

Immédiatement, j'ai entendu le froissement des vêtements de soie de Baba quand il passait près de moi. J'ai senti le parfum de l'huile *heena* qu'il portait. J'ai ouvert les yeux, m'attendant à le voir s'installer dans son siège à l'avant de la salle. Mais, bien sûr, il n'était pas là. Il était en Inde. Néanmoins, à ce moment, j'étais sûr que Baba *était* là, avec nous. J'ai joué pendant une heure, puis je me suis allé m'asseoir sur le sol contre le mur. J'ai fermé les yeux et j'ai été entraîné dans de la lumière bleue ; je suis resté là, à chanter en état d'extase, pendant toute la nuit.

Au lever du jour, nous avons conclu le *saptah* et nous sommes allés savourer un petit-déjeuner de fête dans l'ashram. Pendant les cinq premières minutes, nous étions tous silencieux, savourant encore l'expérience de la nuit. Mais après un peu de chai, nous avons commencé à parler de ce que nous venions de vivre.

Une femme a dit qu'au moment précis où nous commençons à chanter *Jyota se Jyota Jagao*, elle avait vu Baba traverser la salle à grands pas et s'asseoir dans le fauteuil. Une autre personne était certaine d'avoir entendu Baba chanter. Et beaucoup d'autres ont raconté ce qu'ils avaient vécu en sentant Baba présent là, avec nous, pendant le *saptah*.

Quelques semaines plus tard, nous avons reçu une lettre de Gurudev Siddha Peeth décrivant la célébration de Mahashivaratri là-bas. Après avoir dépeint le *saptah* enivrant qui avait duré toute la nuit en la présence physique de Baba, la lettre continuait en racontant ce qui s'était passé le matin suivant.

C'était après le petit-déjeuner, à Gurudev Siddha Peeth, et Baba s'apprêtait à faire un exposé dans la cour de l'ashram. Quand il est sorti de sa maison et a pris place sur son fauteuil, des gens ont commencé à se bousculer pour essayer d'être plus près de lui.

Baba a immédiatement réagi en voyant ce qui se passait. Il a expliqué qu'après avoir chanté le mantra pendant toute cette nuit si sacrée, ils étaient maintenant en train de gaspiller, par leurs efforts inconvenants pour s'approcher de lui, les mérites qu'ils avaient accumulés grâce à leur adoration.

Baba leur a aussi conseillé de ne pas tomber dans l'illusion d'être plus proches de lui en agissant de cette manière. Et il a dit : « En ce moment précis, à New York, ils viennent de s'asseoir pour chanter leur *saptah*, et chacun d'eux est plus proche de moi en ce moment que n'importe lequel d'entre vous ! »

Imaginez ce que nos cœurs ont ressenti quand nous avons lu ces paroles de Baba ! Cela nous confirmait que ce que nous avions éprouvé en cette nuit sacrée était la Vérité et que la proximité avec le Guru n'a pas grand-chose à voir avec la distance physique mais tout à voir avec le lien intérieur.



© 2020 SYDA Foundation®. Tous droits réservés.